

La belle cure de jouvence des catamarans M2

VOILE Sur le Léman depuis 2004, les multicoques du chantier Ventilo ont vu leur série redynamisée cette saison. Et l'absence de vent ce week-end à Rolle n'a pas douché l'enthousiasme.

PAR OLIVER DUFOUR

«L'ambiance au sein de la série était devenue moins bonne, mais cette année nous avons retrouvé un très bon esprit.» Vainqueur avec son team du dernier M2 Speed Tour, le championnat lémanique consacré aux catamarans Ventilo M2, le Nyonnais Fred Moura a apprécié la première moitié de 2021. Le barreur de Degroof Petercam occupe à nouveau le podium provisoire du Tour, mais il a bien constaté l'augmentation du niveau au sein d'une série réunissant nombre de navigateurs de La Côte.



Notre but est de faire vivre ce bateau qui ne vieillit pas, durant les dix prochaines années.»

MICHEL MAMZER
PRÉSIDENT DE LA CLASSE M2



Après une période difficile, les M2 ont à nouveau le vent en poupe. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

La Société nautique rolloise aurait dû accueillir ce week-end la 5e étape du circuit, mais, faute d'airs, aucune course n'a eu lieu. L'occasion était donc belle d'analyser la cure de jouvence dont bénéficient les M2.

Les entraînements réduisent les écarts

Sous l'impulsion du président de la classe, Michel Mamzer, la flotte du Tour est passée de neuf l'an dernier à treize actuellement. «Jusqu'ici, il y avait un fossé entre les équipes favorites, qui pouvaient aligner des semi-

pros, et les autres, expose celui-ci. Nous avons lancé un concept inédit d'entraînements en commun. Pour le premier nous étions huit bateaux! Nous avons pu, peu à peu, remotiver les équipages un peu dégoûtés par la domination des meilleurs. Et ces coachings ont permis de réduire les écarts.»

«Les meilleurs sont toujours aux avant-postes, mais ils n'ont plus un lac d'avance, précise pour sa part Jonathan Heusse, responsable de la série. Aux entraînements, on travaille les manœuvres, les départs et ces choses

qui font la différence en régaté. Toutes les équipes ne participent pas, mais nous envoient parfois un représentant pour aider avec le coaching.»

Le signe d'un bel état d'esprit. «Les moins expérimentés ont nettement progressé, se réjouit Michel Mamzer. Certains clubs, dont Nyon, ont repris des M2 avec l'idée d'y faire naviguer des jeunes. Et d'autres encore pourraient nous rejoindre l'an prochain.»

La disparition du championnat des catamarans D35, ex-titans du Léman, au profit des très

élitistes bateaux volants TF35, a-t-elle aussi joué un rôle?

Vers une diminution des coûts

«Pas vraiment. Ceux qui n'ont pas rejoint les foilers n'ont pas pour autant acheté de M2», estime pour sa part le Nyonnais Olivier de Cocatrix, skipper d'Emineo, dont la performance lors du dernier Bol d'or – longtemps leader – a bien plus brulé les projecteurs sur les M2. «L'énergie du président et le manque de séries d'une quinzaine de bateaux identiques ex-

pliquent mieux notre relance» ajoute l'actuel 3e du circuit. L'accès à ces multicoques d'environ 430 kg devrait encore être facilité à l'avenir, puisque la série négocie le rachat des droits sur le Ventilo M2, avec l'objectif d'avoir la maîtrise des pièces détachées et d'abaisser les coûts. A l'heure actuelle, un budget annuel de 20 000 à 30 000 francs est nécessaire. «Notre but est vraiment de faire vivre ce bateau, qui est le support adéquat sur le lac et qui ne vieillit pas, au cours des dix prochaines années», affirme le président.

Les Suisses qualifiés pour Tokyo

BEACHVOLLEY

Ils ont obtenu leur ticket pour les JO en gagnant la Continental Cup.

L'équipe suisse masculine de beachvolley s'est qualifiée au dernier moment pour le tournoi olympique de Tokyo. Les Suisses remportent la Continental Cup à Scheveningen en battant les Pays-Bas 2-1 en finale. Comme en quart de finale contre l'Autriche, les Suisses n'ont réussi à faire la décision que dans le 3e match, le fameux «Match en or». Mirco Gerson et Adrian Heidrich ont remporté cette «belle» contre les Néerlandais Varenhorst et Penninga au tie-break. Grâce à la victoire en Coupe continentale du quatuor composé de Mirco Gerson, Adrian Heidrich, Florian Breer et Marco Krattiger, la Suisse pourra aligner une équipe masculine à Tokyo. Chez les dames, la Suisse est représentée au tournoi olympique par Tanja Hüberli/Nina Betschart et Joana Heidrich/Anouk Vergé-Dépré.

Merci Krattiger

Avant même le tournoi de qualification, la fédération suisse avait décidé d'accorder un éventuel billet pour les JO à l'équipe Gerson/Heidrich, mieux classée, en cas de succès. Gerson et Heidrich peuvent pourtant remercier Marco Krattiger. En quart de finale contre l'Autriche, où Gerson/Heidrich ont perdu leur match, Marco Krattiger a été responsable du retournement de situation avec deux succès (avec Florian Breer, puis avec Gerson) qui ont maintenu la Suisse dans la course. **ATS**

L'Italie dans la douleur, le Danemark avec la manière

EURO 2020 Les Danois sont passés en quarts en surclassant les Gallois 4-0. Les Italiens ont sorti l'Autriche après prolongation.

Après un premier tour magistral, l'Italie a souffert pour se hisser en quart de finale de l'Euro. Samedi, à Wembley, la «Squadra Azzurra» a dû attendre les prolongations pour battre 2-1 l'Autriche.

Les Italiens ont forcé la décision en l'espace de dix minutes grâce à deux «jokers». Federico Chiesa a ouvert le score à la 95e sur un magnifique enchaînement au second poteau. Dix minutes plus tard, Matteo Pessina pouvait doubler la mise après un bon travail de Francesco Acerbi.

A 2-0, la messe semblait dite. Mais c'était sans compter sur le magnifique baroud d'honneur des Autrichiens qui auront vraiment quitté ce tournoi par la grande porte. A la 114e, le géant du VfB Stuttgart Sasa Kalajdži pouvait réduire le score de la tête et rallumer le fil tenu de l'espoir. Mais les Italiens devaient faire jouer toute leur expérience pour tenir ce 2-1 jusqu'au coup de sifflet final.

A la faveur de ce succès, les Italiens affronteront vendredi à Munich le vainqueur de la rencontre qui opposait hier à Sé-

ville la Belgique au Portugal. Désormais invaincue depuis 31 rencontres – un record –, la «Squadra azzurra» devra toutefois montrer un autre visage qu'à Wembley pour passer un nouveau cap.

L'Italie sauvée par la VAR

Après une première période aboutie même si la réussite ne fut pas de son côté avec notamment cette frappe de Ciro Immobile sur le poteau (32e), l'Italie a, en effet, frôlé le pire après le repos. Elle fut, ainsi, sauvée à deux reprises par la

VAR qui annulait une réussite de Marko Arnautovic à la 65e avant d'interdire à l'arbitre de siffler un penalty pour une faute de Pessina à la 74e. Sur ces deux actions, la VAR a créé le hors-jeu pour une poignée de centimètres.

Battu dans ses deux premiers matches de poule, le Danemark disputera lui aussi les quarts de finale de l'Euro! Les hommes de Kasper Hjulmand ont écrasé samedi le Pays de Galles 4-0 en 8e de finale à Amsterdam grâce notamment à un doublé de Kasper Dolberg. Ils se mesureront aux Pays-Bas ou à la République tchèque au tour suivant, à Bakou.

Le rêve se poursuit donc pour la sélection danoise, dont l'Euro avait pourtant démarré de manière cauchemardesque avec le malaise cardiaque subi par son milieu Christian Eriksen face à la Finlande. Les champions d'Europe 1992 figurent pour la quatrième fois

en quart de finale de cette compétition, après 1984, 1992 et 2004.

Malmené en début de partie par des Gallois qui pressaient très haut, le Danemark a pris le match en main dès la 20e minute. Et ses efforts ont rapidement été récompensés, Kasper Dolberg ouvrant la marque à la 27e sur une magnifique frappe enroulée du pied droit armée à l'entrée de la surface.

Dolberg, l'invité de dernière minute

L'histoire est également belle. Kasper Dolberg a en effet été titularisé à la dernière minute à la suite de la blessure de Yussuf Poulsen, auteur de deux buts en phase de groupes. L'attaquant de Nice a parfaitement répondu aux attentes de son coach, mettant comme tous ses équipiers une grosse pression sur la défense galloise. Deuxième du groupe A derrière l'Italie et devant la Suisse,

le Pays de Galles a fait le dos rond jusqu'à la pause. La sortie sur blessure du défenseur Connor Roberts n'a pas arrangé les affaires du coach Robert Page, contraint d'opérer un premier changement avant la mi-temps (40e).

Et les Gallois n'ont même pas eu le temps de se ressaisir au retour des vestiaires. Une erreur du nouveau venu Neco Williams, qui a dégagé un centre de Martin Braithwaite dans les pieds de Dolberg, a brisé leur faible élan, le Danois armant un tir imparable.

Le Pays de Galles n'a jamais semblé en mesure de renverser la vapeur dans une Johan Cruyff Arena presque entièrement acquise à la cause danoise, concédant même deux buts supplémentaires aux 88e et 96e. Les fans des «Rod-Hvide» pouvaient dès lors laisser éclater leur joie, dans une ville où Christian Eriksen avait démarré sa carrière. **ATS**